

## Les poursuites de formation des apprentis

### Insertion professionnelle des apprentis sortis des CFA de Haute-Normandie en juin 2011

#### Cohorte 2011 - 1ère vague - Suivi à 7 mois

Pour la deuxième année consécutive, l'enquête Seine a interrogé l'ensemble des jeunes ayant achevé une formation en apprentissage. Elle nous permet ainsi de mieux connaître une population qui n'était pas interrogée jusqu'à présent : les jeunes en poursuite de formation après un apprentissage

*Pour une cohorte donnée d'apprentis, quelle est la part de reprises de formation ? Les poursuites de formation touchent-elles plus spécifiquement certains niveaux, certaines spécialités ? Quel volume de poursuites de formation représentent les réorientations ? Ce zoom spécifique de l'enquête SEINE (Systèmes d'Enquêtes pour l'Insertion professionnelle dans l'Emploi) tente d'éclairer la succession de contrats d'apprentissage ou le passage en formation initiale.*

Mis en place à la demande du Conseil régional de Haute-Normandie, le dispositif SEINE vise à évaluer l'entrée dans la vie active des apprentis dans les premières années suivant la fin du contrat d'apprentissage. Cette enquête longitudinale permet d'accompagner une cohorte de sortants 7, 12 et 18 mois après leur sortie.

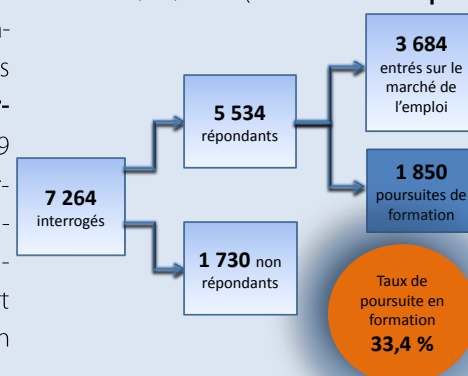
Démarrée en février 2010, l'enquête a permis d'interroger deux cohortes de sortants pendant 18 mois. Les sortants 2011 n'ont été interrogés que 7 mois après leur sortie. Tous les apprentis présents au 31/12/2010 et qui ont quitté le CFA en 2011 ou terminé un cursus en apprentissage ont été contactés, y compris les jeunes en poursuite d'études. L'interrogation de cette population vise à quantifier la part réelle des poursuites, dont on n'avait jusqu'alors qu'une vue partielle, mais aussi de caractériser leur nature et l'enchaînement dynamique entre deux diplômes.

### Note méthodologique

Réalisée par les CFA de Haute-Normandie entre février et mai 2012, l'enquête portait sur les sortants de juin 2011 sept mois après leur sortie de formation. Chaque répondant présente son parcours d'insertion et l'ensemble des situations qu'il a connues entre le 1er juillet 2010 et le 31 janvier 2011.

Il s'agit d'une enquête exhaustive : l'ensemble des apprentis présents au 31/12/2010 et qui ont quitté le CFA au cours ou à la fin de l'année 2011, qu'ils soient diplômés ou non, sont interrogés. L'enquête est réalisée en ligne par les CFA à l'aide du logiciel « IROISE Web » (Instrument Régional d'Observation de l'Intégration Sociale dans l'Emploi).

**7 264 jeunes** étaient en année terminale (sortants) dans un CFA de Haute-Normandie au 01/01/2011 (**630 de moins qu'un an plus tôt**). **76,2 % ont répondu, soit 5 534 personnes.** Parmi cette population, 3 684 sont entrés sur le marché de l'emploi et ne sont pas analysés dans cette étude. **Les résultats présentés ici portent sur les 1 850 jeunes en poursuite de formation, soit 33,4 %** des répondants (35,8 % en 2010, évalué à 29,9 % en 2009). Un biais subsiste dans le recueil des données des jeunes en poursuite de formation (nombre de personnes en poursuite de formation / répondants) : les jeunes demeurés en apprentissage dans leur CFA d'origine sont connus de celui-ci et sont un peu surreprésentés parmi les répondants par rapport aux jeunes en poursuite en dehors de l'établissement ou interrogés par un centre d'appels.



Plus de trois jeunes sur quatre formés au niveau V

82 % de diplômés

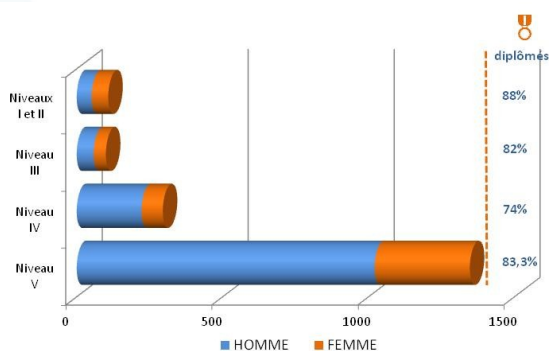
75 % d'hommes : la part des hommes est supérieure de 8 pts à celle des sortants d'apprentissage

Des jeunes poursuivants majoritairement de niveau V et plus diplômés qu'en moyenne

Comme pour les jeunes en poursuite d'études de la cohorte 2010, les niveaux V, les hommes et les diplômés sont plus représentés que parmi les sortants. Les écarts entre les deux populations sont légèrement inférieurs à ceux que l'on a pu observer un an plus tôt.

La part des niveaux V atteint 75,5% (contre 45,3% pour les sortants).

Graphique 1 : Répartition par genre et par niveau de formation



Source : Enquête SEINE - Traitement CREFOR

Près de trois jeunes sur quatre sont des hommes (67,3% pour leurs homologues sortants).

82 % des jeunes en poursuite d'études sont diplômés (73,5% chez les sortants). La part des diplômés est particulièrement importante parmi les

jeunes de niveau V, puisque 83,3% sont diplômés, contre 67% des sortants.

Tableau 2 : Part de diplômés par niveau et part des abandons de formation

	Poursuites de formation	Sortants
Niveaux I et II	88,0%	90,5%
Niveau III	82,0%	78,7%
Niveau IV	73,9%	74,2%
Niveau V	83,3%	67,0%
Abandons	9,1%	12,8%

Source : Enquête SEINE - Traitement CREFOR

Il en est de même pour les abandons de formation : on observe seulement 9,1% d'abandon parmi les jeunes en poursuites de formation, contre 12,8% parmi les sortants.

L'âge moyen s'élève à 19,2 ans (20,5 un an plus tôt), contre 20,6 en moyenne. Il varie selon le niveau et il est lié à la part élevée des niveaux V, qui sont plus jeunes que les niveaux IV et supérieurs. 65,5% ont moins de 20 ans.

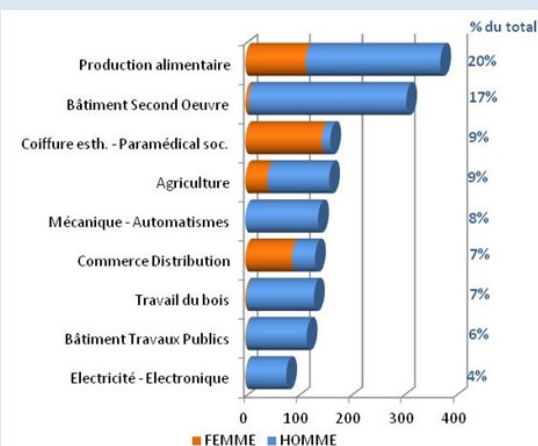
Des poursuites quasi exclusivement en apprentissage...

89,9% des anciens apprentis poursuivent leur cursus en apprentissage, 4,8% de formation initiale sous statut scolaire et 3,7% de formation initiale sous statut étudiant. La poursuite sous statut étudiant concerne plus fréquemment des sortants de niveaux III à I, plus féminine qu'en moyenne et souvent formée dans le tertiaire (tertiaire de bu-

## Deux GFE regroupent plus d'un tiers des poursuites de formation

Graphique 3 : Répartition des jeunes en poursuite de formation par GFE et par genre

37% des jeunes en poursuite ont été formés dans deux GFE. A noter que, si près de 92% des jeunes formés dans le bâtiment second œuvre reprennent dans un GFE du bâtiment (80% dans le bâtiment second œuvre), ils ne sont que 68,5% dans la production alimentaire. 17% des formations reprises le sont dans le bâtiment second œuvre et 15% dans la production alimentaire. On retrouve globalement (à +/- 1pt) la même répartition entre GFE d'apprentissage et GFE de poursuite, hormis pour l'agriculture (5% des poursuites, 8,6% des sortants) et les formations du supérieur (10% des poursuites, 3,7% des sortants).



Source : Enquête SEINE - Traitement CREFOR

69% des jeunes en poursuite de formation ont suivi un apprentissage dans six GFE (production alimentaire, bâtiment second œuvre, coiffure esthétique – paramédical social, agriculture, mécanique automatismes et commerce-distribution)

Certains GFE sont très féminisés, alors que d'autres comprennent une population essentiellement masculine. 79% des femmes se concentrent dans quatre GFE (coiffure esthétique – paramédical social, commerce-distribution, production alimentaire, agriculture), alors que 70% des hommes se répartissent dans 5 GFE (bâtiment second œuvre, production alimentaire, mécanique automatismes, travail du bois, agriculture).



reau et spécialisé et commerce-distribution). Les reprises de formation scolaire concernent pour moitié des femmes. Les deux tiers de ces jeunes se réorientent suite à un échec, pour moitié dans les métiers du commerce ou de la production alimentaire.

... et au niveau supérieur dans 51,2 % des cas

Plus de la moitié des jeunes continuent leur formation au **niveau supérieur** (-2,3 pts par rapport aux poursuites 2010), alors que **45,1 %** reprennent une formation à **niveau égal** (42 % pour la cohorte 2010). C'est particulièrement vrai au niveau V (52 % poursuivent leur CAP par une MC ou un CAP connexe). Il en est de même pour 34 % des niveaux IV. A noter que 17 % des niveaux IV vont poursuivre par une formation de niveau inférieur.

**Tableau 4 : Niveau de poursuite de formation par niveau d'origine**

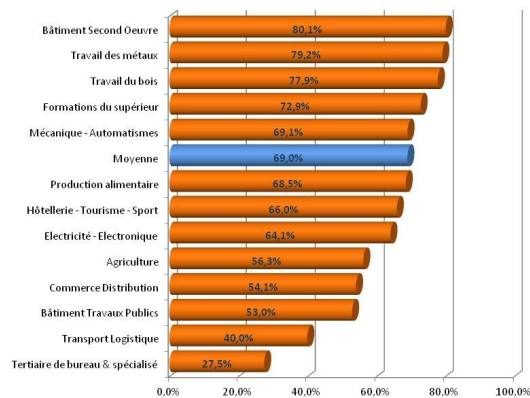
	Niveau >	Niveau =	Niveau <
Niveau I	-	100%	0%
Niveau II	78%	20%	2%
Niveau III	74%	15%	11%
Niveau IV	49%	34%	17%
Niveau V	48%	52%	-

Source : Enquête SEINE - Traitement CREFOR

69 % des poursuites ont lieu dans le même GFE. Elles sont probablement davantage, compte tenu de la perméabilité entre GFE, dans le bâtiment (bâtiment travaux publics, bâtiment second œuvre, travail du bois, électricité électronique) ou les métiers industriels (travail des métaux, métallurgie, industries de process, électricité électronique). Le passage du niveau III aux niveaux supérieurs im-

plique également, avec cette nomenclature, un changement systématique de GFE.

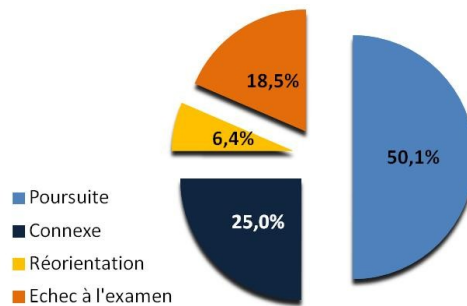
**Graphique 5 : Part des poursuites dans le GFE de formation**



Source : Enquête SEINE - Traitement CREFOR

Trois jeunes sur quatre en poursuite logique (poursuite ou connexe)

**Graphique 6 : Caractéristiques des poursuites de formation**



Source : Enquête SEINE - Traitement CREFOR

Si **75 %** des poursuites ont lieu **au niveau supérieur ou égal et dans un GFE similaire ou très proche**, 6,4 % des jeunes, diplômés, se réorientent. 18,5 % de jeunes en poursuite ont échoué à l'examen, mais cela ne signifie pas obligatoirement qu'ils se réorientent vers une autre formation : les

**45,1 % des poursuites se font au même niveau de formation**

**69 % dans le même GFE**

## Méthodologie de classement des types de reprise

**Tableau 7 : Caractérisation des reprises**

Source: Enquête SEINE - Traitement CREFOR

Examen	Niveau Repris	Spécialités	Codification
Echec	Niveau > + MC	Même GFE +/- NSF + GFE proches/limites nomenclatures	POURSUITE
	Niveau =	Même diplôme	REDOUBLEMENT
	Niveau < ou =	Même GFE +/- NSF + GFE proches/limites nomenclatures	REBOND
Réussite	Niveau > + MC	Même GFE +/- NSF + GFE proches/limites nomenclatures	POURSUITE
	Niveau < ou =	Même GFE +/- NSF + GFE proches/limites nomenclatures	CONNEXE
Echec ou réussite	Niveau >, = ou <	Hors GFE / GFE éloignés	REORIENTATION

Les types de reprises ont été caractérisés en combinant plusieurs critères :

- **Poursuite** : poursuite à niveau supérieur dans le même GFE ou un GFE proche et mentions complémentaires.

- **Connexe** : en cas de réussite et poursuite dans le même GFE ou un GFE proche mais à un niveau inférieur ou égal.

En cas d'échec, lorsqu'il y a poursuite à un niveau inférieur ou égal, deux cas de figure :

- **Redoublement** : même diplôme

- **Rebond** : dans un diplôme proche.

Enfin, quel que soit le niveau, quand la reprise s'opère dans un GFE totalement différent, on parle de **réorientation**.







deux tiers redoublent ou rebondissent dans une formation très proche de celle pour laquelle ils n'ont pas obtenu de diplôme. Au total, lorsque l'on additionne les jeunes en réorientation (6,4 %) et les jeunes qui se réorientent suite à un échec à l'examen (5,1 %), seulement **11,5 %** des poursuites se feront **dans un GFE très éloigné** de la première formation en apprentissage.

La part des poursuites a diminué de 9 pts en un an (59,1 % pour les sortants 2010), alors que celle des connexes a progressé de 4,2 pts (25 % des poursuites 2011, contre 20,2 % des poursuites 2010). Les échecs à l'examen et les réorientations ont également augmenté en 2011 (de respectivement +3 pts et +2 pts).

## Un quart de continuation dans des formations connexes

Reprenre une formation en apprentissage dans un **diplôme connexe** vise à acquérir, en complément du diplôme obtenu, des savoirs et compétences proches dans un même domaine professionnel. 84,6 % concernent des formations de niveaux V.

32,5 % des poursuites en connexe le sont dans le GFE du bâtiment second œuvre. Si l'on ajoute les autres GFE du bâtiment, 46 % des reprises en formation connexe concernent l'un de ces GFE. 24 % interviennent dans le GFE de la production alimentaire et 7,6 % en mécanique ou travail des métaux. La quasi-totalité des diplômes connexes repris en production alimentaire proviennent de jeunes formés dans le même GFE. En revanche, la perméabilité entre les GFE du bâtiment permet une plus grande hétérogénéité dans les reprises dans un diplôme connexe : près de 85 % des jeunes formés en bâtiment gros œuvre diversifient leurs compétences dans le GFE bâtiment second œuvre. Il en est de même pour près du quart des jeunes formés dans le GFE Travail du bois et 30 % des jeunes formés en Electricité Electronique.

65 % des poursuites en connexe se concentrent sur douze diplômes, parmi lesquels le CAP installateur thermique, le CAP Pâtissier, le CAP Carreleur mosaïste et le CAP boulanger. L'acquisition de compétences transversales va se faire en combinant les diplômes, comme les CAP installateur thermique / CAP installateur sanitaire.

## Réorientations

**11,5 %** des jeunes se **réorientent** (8,6 % pour les poursuites 2010). Plus de la moitié d'entre eux le font après avoir été diplômés dans un autre cursus. Ce sont les niveaux IV et supérieurs qui sont les plus concernés : 35 % pour les niveaux III et 15,3 % pour les niveaux IV, contre 11,5 % en moyenne. A noter cependant que les effectifs sont réduits à ce niveau de formation. Les réorientations comprennent des situations hétérogènes. Au niveau III, par exemple, un BTSA technico-commercial spécialité végétaux d'ornement peut précéder une Licence Pro production industrielle spécialité adaptation des emballages et design industriel ; ou encore, un BTSA sciences et technologies des aliments spécialité aliments et processus technologiques peut être suivi d'un BP JEPS spécialité activités équestres.

## Accès à l'emploi

Seuls 1,6 % des jeunes en poursuite d'études ont accédé à un emploi entre deux périodes de formations (2,2% pour les poursuites 2010). Il s'agit d'emplois saisonniers, d'une durée inférieure à trois mois et qui se sont déroulés l'été.

## Satisfaction

76,2 % des jeunes en poursuite de formation se disent plutôt satisfaits ou très satisfaits de leur situation actuelle (-16,6 pts par rapport aux poursuites 2010). Contrairement aux résultats de la cohorte 2010, on ne constate pas de différences suivant le type de population.

## Conclusion

Les constats établis pour les poursuites 2010 sont proches que ceux que l'on peut faire pour les poursuites 2011 : importance des poursuites liées à une élévation de niveau ou à l'acquisition de compétences connexes et faible part des réorientations. Cependant, l'augmentation de la part des formations connexes est à interroger. Il serait intéressant de connaître les motivations des jeunes pour ce type de poursuites de parcours : formations très spécialisées, conseil des enseignants ou des employeurs, souhait de rester plus longtemps en apprentissage...? Une enquête qualitative pourrait enrichir l'observation de ces résultats, en développant deux aspects : la faible part de poursuites en cas d'échec et les réorientations suite à des difficultés d'insertion.

Christèle REBILLON

Chargée de projets enquêtes, CREFOR

